

Petit discours à l'ORTF

Autres écrits, pages 221-226

| | | | |
|-------------|------------|-----------|--|
| 1966 | Oct | 21 | Baltimore: « Of Structure as an Inmixing of an Otherness Prerequisite to any Subject Whatever ». |
| 1966 | Nov | 30 | Séminaire XIV: La logique du fantasme; Leçon 3 |
| 1966 | Dec | 02 | Petit discours à l'ORTF |
| 1966 | Dec | 07 | Séminaire XIV: La logique du fantasme; Leçon 4 |
| 1966 | Dec | 31 | Lewis Carroll |

| French text is from <i>Autres écrits</i> | Translated by Jack W. Stone and edited by Anthony Chadwick |
|---|---|
| Petit discours à l'ORTF | Little Discourse on the ORTF ¹ TN1. "The Office de Radiodiffusion-Télévision Française (ORTF) was the national agency charged, between 1964 and 1974, with providing public radio and television in France." https://en.wikipedia.org/wiki/Office_de_Radiodiffusion_Télévision_Française |
| Je réponds ici à une question que m'a posée Georges Charbonnier sur le manifeste que constitue le discours qui date de 1953 et qu'on appelle mon discours de Rome, lieu propice en effet à l'issue de la psychanalyse comme science. | I am responding here to a question Georges Charbonnier ^{rgk} asked me about the manifesto dating from 1953 and that we call my Rome Discourse, a place in fact propitious to the outcome of psychoanalysis as a science. rgk: Georges Charbonnier (1921-1990) was a delegate producer for a long time on French radio and television.(ORTF) |
| Parole et langage, oui, sont avec ce discours au centre de ces <i>Écrits</i> qui sont ceux d'un psychanalyste. | Speech and language, yes, are along with this discourse at the center of these <i>Écrits</i> , which are those of a psychoanalyst. |
| J'ai été appelé par les conditions difficiles qu'a rencontrées le développement de cette pratique en France, à y prendre une position qui est une position d'enseignement. | I have been called upon by the difficult conditions encountered by this practice in France to take a position here that is a position of teaching. |
| Cette position part des faits, et pour cela il a fallu qu'elle y retourne. | This position begins with facts, and for that reason it has had to return to them. |
| Des faits, cela veut dire des faits examinés pour voir en quoi ils consistent : c'est dire encore des faits scientifiquement établis. | With some facts, which means some facts examined to see in what they consist: which is to say, again, to some scientifically established facts. |
| Même sans le savoir, tout le monde tient maintenant pour des faits, ce qui ne fut longtemps que rebuts purs et simples : ce qu'on appelait les actes manqués ; de même pour ce qui s'était réduit à la portée d'objets curieux qu'un amateur faisait valoir d'un coup de revers | Even without knowing it, everybody now takes for facts what was for a long time nothing but rejects, pure and simple: what one called failed acts; the same for what was reduced to the status of curious objects that an amateur pulled from his sleeve: dreams. Remember that everyone knows Freud's |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|--|--|
| <p>de manche : les rêves. Remarquons que tout le monde sait le nom de Freud grâce à qui notre idée des choses s'est ainsi complétée. On soupçonne encore que pour le mot d'esprit, Freud a apporté quelque chose qui ne permet plus d'en considérer l'effet de rire comme futile, et qu'il est devenu par là un fait digne d'une considération autre que purement philosophique.</p> | <p>name thanks to whom our idea of things is thus completed. We suspect again that, regarding the joke, Freud brought us something that no longer allows us to consider the effect of laughter futile, and that it has become in this way a fact worthy of a not just purely philosophical consideration.</p> |
| <p>Sur quoi ce changement repose-t-il ?</p> | <p>On what does this change repose?</p> |
| <p>Qu'on aille y voir dans les textes originaux, dans les textes de Freud lui-même, non pas dans ceux des ombres heureuses qui se sont mises à prophétiser de sa bonne nouvelle, ni des exploitants qui leur ont succédé : on verra que ces faits dans Freud sont établis comme des faits de langage.</p> | <p>Let us look for it in the original texts, in the texts of Freud himself, not in those of the happy shadows who have taken to prophesying from his good news, nor in those of the opportunists who have come after them: we will see that, in Freud, these facts are established as facts of language.</p> |
| <p>Les rêves s'y traduisent comme une version au collège, grâce à un [221] dictionnaire que chacun a dans sa tête et qui s'appelle l'association libre: association libre de quoi? de ce qu'il lui vient à raconter. Mais ce ne sont pas les choses ici qui à Freud donnent le sens, mais les points de concours qui se dégagent d'un texte, et d'une sorte de décalque dont il applique le mot sur le mot, la phrase sur la phrase, le verbal sur le verbal, ceci jusqu'au calembour.</p> | <p>Dreams are translated there in a high-school translation thanks to a [221] dictionary each of us has in our heads and which is called free association: association free from what? from what it tells us. But these are not here the things that give them meaning for Freud, but the points of competition which are lifted from a text, and from a sort of tracing by which he re-applies word on word, sentence on sentence, verbal on verbal, going as far as the pun.</p> |
| <p>Les obtus disent maintenant qu'il s'agit là du préconscient. C'est justement dans la fonction de ce qui le tourmente, ce préconscient, de ce qui fait sa sensation à lui, Freud le formule en ces termes, que le préconscient rencontre des mots dont il n'a pas le contrôle. D'où lui viennent-ils? Précisément de l'inconscient où il gîte comme refoulé, Freud ne le dit pas autrement.</p> | <p>The slow-witted now say that it is a question here of the preconscious. It is precisely in the function of what torments it, this preconscious, of what constitutes its own sensation, Freud formulates it in these terms, that the preconscious encounters some words over which it has no control. Where do they come from? Precisely from the unconscious where it lodges as repressed; Freud doesn't say it in any other way.</p> |
| <p>Que ces mots ne soient pas à la dérive, c'est-à-dire que leur dérive ne relève que d'une loi des mots — d'une logique radicale que je tente d'établir, voilà qui va à une révision totale de tout ce qui a pu se penser jusqu'ici de la pensée.</p> | <p>The fact that these words are not adrift, which is to say that their drift arises from nothing but a law of words — from a radical logic that I am trying to establish — this is what leads to a total revision of all that might have been thought up to now of thought.</p> |
| <p>Disons que la pensée ne peut plus être le sujet, au sens légué par la philosophie. A savoir la fonction de la conscience, telle qu'elle devient</p> | <p>Let us say that thought can no longer be the subject, in the sense bequeathed to us by philosophy. That is, the function of consciousness, such as it becomes in</p> |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|---|---|
| dans l'idéologie évolutionniste aussi bien que dans l'idéalisme existentialiste, en deux sens d'ailleurs impossibles à conjoindre, la raison d'être du monde. | evolutionist ideology as well as in existentialist idealism, in two senses moreover impossible to conjoin, the <i>raison d'être</i> of the world. |
| Il n'y a rien à faire contre l'évolutionnisme : l'homme continuera à se croire la fleur de la création, c'est la croyance fondamentale de ce qui le constitue comme être religieux. De même qu'il fallait que la fièvre existentialiste couvrit un moment, celui de l'après-dernière guerre — où la conscience de tous et de chacun n'avait pas très bonne mine. Toute une jeunesse a supporté son loisir forcé de se sentir fortement-en-situation, c'est une forme de la prière. La cabale des dévots n'est pas là où la dénoncent ceux qui parlent d'humeur, c'est-à-dire à tort et à travers. | Nothing can be done about evolutionism: man will continue to believe himself the flower of creation; this is the fundamental belief of what constitutes him as a religious being. Just as it was necessary that the existentialist fever cover a moment, that following the last war — when no one's consciousness presented a very good face. A whole generation of young people supported their forced leisure by feeling themselves strongly-in-real-life (<i>fortement-en-situation</i>); this is a form of prayer. The cabal of devotees is not where it is denounced by those who speak of mood (<i>d'humeur</i>), which is to say, nonsensically (<i>à tort et à travers</i>). |
| Tout ceci n'a aucune raison d'arrêter le mouvement de la science qui consiste toujours à inaugurer un calcul d'où soit éliminé tout préjugé au départ. | All this has no reason to stop the movement of science, which always consists in inaugurating a calculus from which all prejudice is eliminated from the start. |
| Après cela, le savant n'a plus qu'à suivre. Son inconscient ne laissera pas le calcul s'arrêter, justement du fait que les présupposés du calcul auront laissé en blanc la place où il pourra jouer. | After that, the scientist (<i>savant</i>) only has to follow. His unconscious will not let the calculus stop, precisely due to the fact that the presuppositions of the calculus will have left the place where it could play blank. |
| On peut s'étonner ici que je semble méconnaître la part de l'expérience au sens physique dont ce mot résonne, mais c'est justement [222] que je ne la méconnais pas : l'expérience de l'inconscient prise au niveau où je l'installe, ne se distingue pas de l'expérience physique. Elle est aussi extérieure au sujet, celui-ci étant pris au sens traditionnel. Je la désigne au lieu de l'Autre : l'inconscient est le discours de l'Autre, est ma formule. | One might be astonished here that I seem ignorant of the part played by experience in the physical sense that this word echoes, but I am quite precisely [222] not ignorant of it: the experience of the unconscious taken at the level where I install it does not distinguished itself from physical experience. It, too, is external to the subject, to the subject taken in the traditional sense. I designate experience (<i>la</i>) at the place of the Other: the unconscious is the discourse of the Other is my formula. |
| Il est structuré comme un langage : ce qui est pléonasme nécessité pour me faire entendre, puisque langage est la structure. | It is structured like a language: which is a pleonasm necessitated for making myself understood, since language itself is the structure. |
| L'inconscient n'est pas pulsation obscure du prétendu instinct, ni cœur de l'Etre, mais seulement son habitat. | The unconscious is not an obscure pulsation of so-called instinct, nor the heart of being, but only its habitat. |
| Non seulement le langage est un milieu aussi réel que le monde dit extérieur, mais il faut être aussi crétinisé qu'on l'est par les imaginations | Not only is language an environment (<i>milieu</i>) as real as the world said to be external, but one also has to be as cretinized as one is by the imaginings |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|---|--|
| <p>où se sont constituées jusqu'ici la théorie de la connaissance et les prétendues méthodes concrètes de l'éducation, pour éluder ce fait massif (mais justement il ne devient un fait qu'une fois supporté d'une condition scientifique) que l'homme croît — fait sa croissance — autant immergé dans un bain de langage que dans le milieu dit naturel.</p> | <p>constituting cognitive theory (<i>la théorie de la connaissance</i>) and the so-called concrete methods of education up to now to elude this massive fact (but it doesn't exactly become a fact until it is supported by a scientific condition) that man grows — achieves his growth — as much immersed in a bath of language as in the environment said to be natural.</p> |
| <p>Ce bain de langage le détermine avant même qu'il soit né. Ceci par l'intermédiaire du désir où ses parents l'accueillent comme un objet, qu'ils le veulent ou pas, privilégié. Ce que le moindre éveil clinique permet d'apercevoir dans ses conséquences incalculables jusqu'ici, mais sensibles dans tous les êtres, et ce qu'ignorent les patouillages du religieux comme du médecin concernant la régulation des naissances.</p> | <p>This bath of language determines him even before he is born. This by the intermediary of the desire with which his parents receive him, whether they want to or not, as a privileged object. Something that the least clinical alertness allows us to grasp in its incalculable consequences up to now, but discernable (<i>sensibles</i>) in every being, and something ignored in the wallowings of both the priest (<i>du religieux</i>) and the doctor concerning the regulation of births.</p> |
| <p>Or, le désir n'est pas la « passion inutile », où se formule l'impuissance à le penser, des théoriciens de l'intention existentielle.</p> | <p>Now, desire is not the “useless passion,” in which is formulated the powerlessness to think it, of the existential theorists of intention.</p> |
| <p>Le désir est proprement la passion du signifiant, c'est-à-dire l'effet du signifiant sur l'animal qu'il marque et dont la pratique du langage fait surgir un sujet — un sujet non pas simplement décentré, mais voué à ne se soutenir que d'un signifiant qui se répète, c'est-à-dire comme divisé.</p> | <p>Desire is properly the passion of the signifier, which is to say, the effect of the signifier on the animal it marks and from which the practice of language makes a subject emerge — a subject not simply de-centered, but devoted only to sustaining itself from a signifier that repeats itself, which is to say, as divided.</p> |
| <p>D'où cette autre formule : le désir de l'homme (si l'on peut dire), c'est le désir de l'Autre. En l'Autre est la cause du désir, d'où l'homme choit comme reste.</p> | <p>Hence (<i>D'où</i>) this other formula: the desire of the man (if we can say this) is the desire of the Other. In the Other is the cause of desire, from which (<i>d'où</i>) the man falls as a remainder.</p> |
| <p>Tout ceci s'énonce en une suite scientifique à partir du moment où il y a une science du langage aussi fondée et aussi sûre que la physique, ce qui est le cas au point où en est la linguistique — c'est le nom de cette science — d'être considérée partout maintenant pour ce qui est du champ humain comme une science pilote. [223]</p> | <p>All this is stated in a scientific sequence starting from the moment where there is a science of language as well-founded and sure as physics, which is the case at the point where linguistics — that's the name of this science — is from now being considered everywhere the pilot science of what there is of the human field. [223]</p> |
| <p>On a entendu qu'à « humain » et à « homme » nous mettons des guillemets pour autant que dans ce que représentent ces termes est déjà présent l'effet du langage, et qu'ils doivent donc rester en suspens tant que la science nécessitée par l'effet de l'inconscient, ne sera pas plus assurée dans sa méthode et ses principes.</p> | <p>It is understood that we put “human” and “man” in quotation marks in that the effect of language is already present in what these terms represent, and that they must therefore remain in suspension so long as the science necessitated by the effect of the unconscious is not more assured in its method and its principles.</p> |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|--|--|
| <p>Ainsi le fondement de l'histoire marxiste, à savoir l'aliénation que la production en tant que telle introduit dans le sujet, trouve-t-il ici un supplément qui n'est pas moins matérialiste, au sens où nulle pure et simple intentionnalité, nulle plus ou moins bonne intention ne peut des effets de l'inconscient surmonter les tours.</p> | <p>Thus, the Marxist foundation of history, namely the alienation that production as such introduces into the subject, finds here a supplement that is no less materialist, in the sense that no pure and simple intentionality, no more or less good intention, can surmount the tricks of the effects of the unconscious.</p> |
| <p>Ces propos indiquent seulement une direction de travail : qui ne concerne que ceux-là qui peuvent y fonctionner. C'est bien pourquoi nous n'avons pas cru devoir rassembler nos <i>Écrits</i> pour un plus vaste public que celui auquel ils s'adressaient : à savoir les psychanalystes — jusqu'à maintenant.</p> | <p>These comments only indicate a direction of labor: which only concerns those who can function there. This is indeed why we did not believe we had to gather our <i>Écrits</i> for a vaster public than that to which they are addressed: psychoanalysts — until now.</p> |
| <p>Soit avant que parmi ceux-ci se fût opérée la scission, même si pour beaucoup d'entre eux elle n'est pas encore claire, par où certains se décident enfin à reconnaître dans tout ce que Freud a apporté de fulgurant en psychologie, l'effet de cisaille que le langage apporte dans les fonctions de l'animal qui parle : par tout cet étagement de structures que j'ai décrites sous leur nom le plus commun, car elles s'appellent la demande et le désir, en tant qu'elles remanient radicalement le besoin.</p> | <p>That is, before the split was produced among them — even if for many among them this split is still not clear — whereby certain of them are finally deciding to recognize, in all the dazzling things Freud brought to psychology, the scissor effect language brings into the functions of the animal that speaks: by all this layering of structures I have described under their most common name, for they are called demand and desire, inasmuch as they radically rework (<i>remanient</i>) need.</p> |
| <p>Ainsi proprement se conçoit la succession de ces phases diversement interférentes que Freud a isolées comme pulsions. Ainsi peut être correctement mené le remaniement dans la pratique psychanalytique.</p> | <p>This is how the succession of those diversely interferent phases that Freud isolated as drives are properly conceived of. This is how can be correctly led the reworking of the psychoanalytic practice.</p> |
| <p>Que Freud montre que ces effets de cisailage sont majeurs dans ce qu'on doit appeler la pratique sexuelle de l'être parlant, ceci n'implique aucune découverte concernant la biologie du sexe, et tous ceux qui ont fait faire quelques pas à ce chapitre de la biologie, le plus difficile, rient des bafouillages auxquels la psychanalyse jusqu'à ce jour, donne crédit dans le public.</p> | <p>The fact that Freud shows that these scissoring effects are major in what we must call the sexual practice of the speaking being does not imply any discovery concerning the biology of sex, and all those who have made advances (<i>quelque pas</i>) in this chapter of biology, the most difficult, laugh at the gibberish to which psychoanalysis up to this day gives credit in public.</p> |
| <p>Une logomachie qui traite des rapports entre l'homme et la femme à partir d'une harmonie analogique qui s'originerait de ceux du spermatozoïde et de l'ovule, paraît simplement grotesque à ceux qui savent tout ce qui s'étage de fonctions complexes et de questions irrésolues entre ces deux niveaux d'une polarité, la polarité du [224] sexe dans le vivant,</p> | <p>A logomachy that deals with the relations between the man and the woman starting from an analogic harmony that would originate in those between the spermatozoa and the ovula, appears simply grotesque to those who know all that is layered of complex functions and of unresolved questions between those two levels of a polarity, the polarity [224] of sex in the living being, which perhaps in itself represents the</p> |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|---|---|
| qui représente en elle-même peut-être l'échec du langage. | failure of language. |
| Une telle psychanalyse met la notion la plus confuse d'une maturation instinctuelle au service d'une obscure prêcherie sur le don qui impose ses effets au patient par la suggestion la plus grossière, celle qui résulte de ce consentement confus qui prend ici nom de morale. | Such a psychoanalysis puts the most confused notion of an instinctual maturation to the service of an obscure sermonizing on the gift that imposes its effects on the patient by the crudest suggestion, that which results from this confused consent that takes here the name of morality. |
| La seule chose qui reste sans explication dans cet obscurantisme sans précédent, c'est comme les effets de la régression dite également instinctuelle, effets qui marquent dans le fait le progrès du traitement, auraient pour résultat cette prétendue maturation. | The only thing that remains unexplained in this unprecedented obscurantism, is how the effects of regression said to be equally instinctual — effects that mark in the fact the progress of the treatment — would have this so-called maturation for a result. |
| Les choses apparaissent sous un tout autre aspect chez moi où l'on dit qu'il s'agit de révéler la structure du désir, et ceci en tant que justement le sexualise l'impuissance du langage à rendre raison du sexe. | Things appear completely differently to me, for whom one says that it is a question of revealing the structure of desire, and this precisely inasmuch as the powerlessness of language to justify sex sexualizes desire (<i>le</i>). |
| Les choses sont aussi plus honnêtement posées quand on ne promet pas du même élan la levée de telle interdiction inconsciente entravant la pratique sexuelle, et la solution du monde de problèmes que soulève le rapport d'un homme et d'une femme dans le moindre <i>conjungo</i> . | Things are also posed more honestly when one does not promise with the same impetus (<i>élan</i>) the lifting of some unconscious interdiction hindering the sexual practice, and the solution to the world of problems given rise to by the relationship of a man with a woman in the slightest <i>conjungo</i> . |
| Ce que je dis là, tout le monde le sait, mais chacun ne s'en berce que plus aisément d'un raccommodage des superstitions les plus éculées. | What I am saying here, everyone knows, but each of us is all the more easily lulled by a re-cycling (<i>raccommodage</i>) of the most hackneyed of superstitions. |
| On n'y peut rien, et le mauvais usage de toute vérité est son écueil le plus ordinaire. Mon livre n'en fait état qu'incidemment. | We can do nothing about this, and the bad usage of any truth is its most common pitfall. My book only mentions this incidentally. |
| Mes <i>Écrits</i> rassemblent les bases de la structure dans une science qui est à construire - et structure veut dire langage -, pour autant que le langage comme réalité fournit ici les fondements. | My <i>Écrits</i> bring together the bases of structure in a science to be constructed — and structure means language — inasmuch as language as a reality here furnishes its foundations. |
| Le structuralisme durera ce que durent les roses, les symbolismes et les Parnasses : une saison littéraire, ce qui ne veut pas dire que celle-ci ne sera pas plus féconde. | Structuralism will last as roses, symbolisms, and Parnassians ² last: for a literary season, which does not mean that it will not be more fecund. <small>TN2. Parnassianism was a French literary style that began during the positivist period of the 19th century, occurring after romanticism and prior to symbolism. The style was influenced by the author Théophile Gautier as well as by the philosophical ideas of Arthur Schopenhauer.</small> |

Petit discours à l'ORTF

| | |
|---|--|
| <p>La structure, elle, n'est pas près de passer parce qu'elle s'inscrit dans le réel, ou plutôt qu'elle nous donne une chance de donner un sens à ce mot de réel, au-delà du réalisme qui, socialiste ou non, n'est toujours qu'un effet de discours.</p> | <p>Structure, itself, is not about to go away, because it is inscribed in the real, or, rather, because it gives us a chance to give a meaning to this word "real," beyond the realism which, Socialist or not, is never anything but an effect of discourse.</p> |
| <p>Si je maintiens le terme de sujet pour ce que construit cette structure, c'est pour que ne reste aucune ambiguïté sur ce qu'il s'agit d'abolir, et qu'il s'abolisse, au point que son nom soit réaffecté à ce qui le remplace. [225] Et je n'aurai pas encore publié ce recueil de mes <i>Écrits</i>, si ce qui s'y émet, et spécialement depuis quinze ans, d'être reçu par moi du lieu de l'Autre où s'inscrit le discours de ceux que j'écoute et dans les termes où chaque psychanalyste reconnaît ceux-là mêmes que chaque semaine lui fournit mon séminaire, n'avait fini par courir tout seul hors du champ où on peut le contrôler. Malgré moi, je dois le dire, mais non sans quelque raison, puisqu'en cet enseignement se joue le sort qu'à tous réserve l'avenir de la science, — laquelle court aussi, et bien en avant de la conscience que nous avons de ses progrès.</p> | <p>If I keep the term "subject" for what this structure constructs, it is so that no ambiguity remains concerning what it is a question of abolishing, and that it be abolished, to the point that its name be re-affectated for what replaces it. [225] And I would have not yet published this collection of my <i>Écrits</i>, if what is emitted there — and especially for the last fifteen years, from my having received it from the place of the Other where the discourse of those I listen to is inscribed, and in the terms wherein each psychoanalyst recognizes those that my seminar furnishes him each week — had not ended up running all by itself out of the field where one can control it. Despite me, I must say, but not without some reason, since in this teaching is played out the fate reserved for any by the future of science — which also runs, and well ahead of the consciousness we have of its progress.</p> |
| <p>Il me fallait par ces <i>Écrits</i> mettre une barrière aux convoitises maintenant en route des faussaires toujours de service sous la bannière de l'Esprit. [226]</p> | <p>I had to erect a barrier with these <i>Écrits</i> against the cupidity, now <i>en route</i>, of the counterfeiters always ready to serve under the banner of the Mind (<i>l'Esprit</i>). [226]</p> |